

PRIX EUROPÉEN DE L'ESSAI 1987

EDGAR MORIN

BIOGRAPHIE

L'auteur

Né le 8 juillet 1921 à Paris, Edgar MORIN passe sa licence en histoire et géographie, puis sa licence en droit en 1942. Engagé dans la Résistance — où il adhère au parti communiste —, il est lieutenant des forces françaises combattantes de 1942 à 1944. A la fin de la guerre, il est nommé chef du bureau de propagande auprès du gouvernement militaire français en Allemagne occupée. A partir de 1947, il se consacre prioritairement au journalisme puis, en 1950, il entre au Centre national de recherche scientifique où il est aujourd'hui encore directeur de recherche. Il y commence la grande aventure transdisciplinaire qui sera au cœur de ses réflexions sur l'homme et les moyens de sa connaissance. Exclu du parti communiste en 1951 pour résistance au stalinisme, il poursuit son engagement politique en fondant le Comité des intellectuels contre la guerre d'Algérie ; en 1957, il crée aux Editions de Minuit la revue *Arguments*, dont il s'occupera jusqu'en 1963 pour en faire le carrefour cosmopolite et polycentriste des courants avant-gardistes des années 60. A cette époque, il touche aussi au cinéma en collaborant à *Chronique d'un été*, un film de Jean Rouch paru en 1961. Plus tard, il prendra la direction de la revue *Communication* pour laquelle il travaille toujours. Sociologue, il s'intéresse aux problèmes fondamentaux des sciences de l'homme et, après des séjours à l'Institut Salk d'études biologiques à San Diego en Californie, il se dirige vers une anthropologie articulée sur le biologique. Ceci le conduit à prendre la direction du Centre d'études transdisciplinaires de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris, direction qu'il assume actuellement encore, à côté de sa féconde activité de publiciste et d'écrivain (voir bibliographie en annexe).

N.B.: Les premières pages de *Penser l'Europe*, l'ouvrage couronné par le Prix Européen de l'Essai, donnent un support autobiographique à la prise de conscience européenne de l'auteur et éclairent quelques aspects de la formation personnelle d'Edgar Morin :

« Je n'avais reçu aucun héritage religieux ni culturel de mon ascendance mais j'avais tiré de mon expérience juive la connaissance douloureuse de l'humiliation et de l'offense faites à autrui. C'est du reste le titre du roman, *Humiliés et offensés*, qui, quand j'avais quinze ans, m'a fait aller à Dostoïevski. C'est cela que j'ai ressenti très jeune et qui ne m'a jamais quitté, l'horreur du mépris ...

... l'accident irréparable de ma vie : la perte de ma mère à l'âge de neuf ans. Ce manque me poussa à chercher une matrice plutôt qu'une patrie et, fils unique, je rêvais d'un univers de frères. La politique avait fait irruption dans nos cours de récréation en février 1934, alors que j'avais treize ans. ... Je croyais qu'il fallait éviter la guerre à tout prix. Mais elle advint, en trois temps, ne révélant qu'au troisième son visage. Ce fut d'abord la guerre sans guerre — la "drôle de guerre" —, puis l'effondrement de la France et, enfin, l'entrée des troupes allemandes en URSS. Alors, et alors seulement, je fis ma conversion au communisme bien qu'il fût stalinien et que je l'eusse, auparavant, rejeté pour cette raison même. ...

Pourtant je rendais inconsciemment hommage à l'Europe en la reniant. Adolescent, je m'étais fait, comme tant d'autres, sans le savoir, une éducation européenne. C'est son empreinte qui m'a fait préférer l'Humanité aux Patries, c'était elle qui m'invitait à contester les nationalismes et à goûter le cosmopolite, c'était l'humanisme européen qui m'entraînait au-delà de la province européenne au nom de l'universel. » (*Penser l'Europe*, pp. 10 et 11.)

BIBLIOGRAPHIE

Penser l'Europe, Paris, Gallimard (coll. Au vif du sujet), 1987, 224 pages.

La Méthode. Tome III : La Connaissance de la connaissance, Paris, Seuil, 252 pages, 1986.

La Méthode. Tome II : La Vie de la vie, Paris, Seuil (coll. Points), 1985 (1980).

Echanges avec Edgar Morin, Science et conscience de la complexité, coordination C. Atias et J.L. Le Moigne, Aix-en-Provence, Librairie de l'Université, 1984.

Commune en France, la métamorphose de Plodémet, Paris, Fayard, (coll. Biblio essais), 1984 (1967).

Les Stars, édition illustrée, Paris, Galilée, 1984 ; Seuil (coll. Points) 1972 (1957).

New York, illustrations de K. Appel, Paris, Galilée, 1984.

Sociologie, Paris, Fayard, 1984.

Pour sortir du XXème siècle, Paris, Seuil (coll. Points), 1984 ; Nathan, 1981.

Le Rosé et le Noir, 1983, Paris, Galilée.

De la Nature de l'URSS, 1983, Paris, Fayard.

Journal de Californie, Paris, Seuil (coll. Points) 1983 (1970).

L'Esprit du temps ; essai sur la culture de masse, avec appendices, Paris, Grasset (coll. Biblio essais, 1983 (1962).

La Croyance astrologique moderne, réédition remaniée, Lausanne, L'Age d'Homme, 1982.

Le Retour des Astrologues, Diagnostic sociologique, en collaboration avec Philippe Defrance, Claude Fischler et Lena Petrossian, Paris, Club de l'Obs., 1971.

La Rumeur d'Orléans, Paris, Seuil (coll. Points), 1982 ; nouvelle édition complétée avec *La rumeur d'Amiens* : 1973 (1969).

Le Vif du sujet, Paris, Seuil (coll. Points), 1982 (1969).

Science avec conscience, 1982, Paris, Fayard.

Avec Edgar Morin à propos de la Méthode, Aix-en-Provence, Université de Nice, Edisud, 1981.

Journal d'un livre, Paris, Inter-éditions, 1981.

La Méthode, Tome I, La Nature de la nature, Paris, Seuil (coll. Points), 1981 (1977).

Le Paradigme perdu : la nature humaine, Paris, (coll. Points), 1979 (1973).

L'Unité de l'Homme : Tome I : Le primate et l'homme. Tome 2 : Le cerveau humain. Tome 3 : Pour une anthropologie fondamentale, actes du colloque de Royaumont : « Invariants biologiques et universaux culturels », préparés par E. Morin avec la collaboration de Massimo Piattelli-Palmarini, Paris, Seuil (coll. Points), 1978 (1974).

Mais, Paris, Néo (dessin de Marek Halter), 1978.

Le Cinéma ou l'homme imaginaire, essai d'anthropologie sociologique suivi d'une bibliographie classée, Paris, Gonthier-Médiations, 1978 ; Minuit (coll. Arguments) 1956.

L'Homme et la mort, Paris, Seuil (coll. Points), 1977 ; Corréa, 1951.

L'Esprit du temps, Tome II, Nécrose, en collaboration avec Irène Nahoum, Paris, Grasset, 1975.

L'Esprit du temps, Tome I, Névrose, Paris, Grasset, réédition, 1975.

Autocritique, Paris, Seuil (coll. Points), 1975 (1959).

La Femme Majeure. Nouvelle féminité, nouveau féminisme, en collaboration avec Nicole Benoit, Bernard Paillard, Paris, Seuil, 1973.

Introduction à une politique de l'homme, Paris, Seuil (coll. Points), 1969 (1965).

Mai 1968 : la brèche, en collaboration avec Claude Lefort et Jean-Marc Coudray, Paris, Fayard, 1968.

Chronique d'un été, en collaboration avec Jean Rouch ; texte : Intercontinental du spectacle, Losfeld diffusion, 1962.

L'An Zéro de l'Allemagne, avant-propos de Bernard Groethuysen, Paris, La Cité universelle, 1947.